

La description de l'extase mystique dans la « Vida de la benaurada sancta Doucelina »

Francesco Zambon¹

¹Università di Trento

La *Vie de sainte Douceline* (*Li Vida de la benaurada sancta Doucelina mayra de las domnas de Robaut*) est l'un des chefs-d'œuvre de la prose occitane du Moyen Âge ; elle a été composée peu après 1274, date de la mort de Douceline, sans doute par l'une de ses compagnes au béguinage de Roubaud qu'elle avait fondé, Felipa de Porcelet : c'est la source principale que nous possédons sur la vie et l'expérience spirituelle de cette grande représentante du franciscanisme des Spirituels d'Oc. Ma communication portera sur la description des ravissements (*raubimens*) et des extases (*tiramens*) de la sainte, qui sont décrits dans le long chapitre 9 de la *Vida*.

Le modèle théologique de ces expériences est naturellement la spéculation sur l'extase – en latin *extasis*, *excessus mentis*, *deificatio*, *raptus* – amplement développée par la théologie cistercienne, victorine et franciscaine des XII^e et XIII^e siècles. Mais la spiritualité de Douceline se situe dans le cadre d'une évolution profonde de la mystique occidentale, marquée essentiellement par trois éléments : le récit d'expériences personnelles, la naissance d'une littérature mystique en langue vernaculaire et l'essor de la mystique féminine. La *Vida* de Douceline réunit ces trois nouveautés : elle raconte, en occitan, la formation religieuse, les activités, la vie spirituelle et surtout les expériences mystiques d'une femme.

Elle présente, sous tous ces aspects, des similitudes précises avec les *Vies* des premières mystiques franciscaines de l'Ombrie, et en particulier avec celles de Margherita da Cortona et d'Angela da Foligno, un peu plus jeunes qu'elle. L'expérience spirituelle de ces femmes possède en effet plus ou moins les mêmes caractéristiques qu'on trouve chez Douceline : caractère public et théâtral des extases, révélations mystérieuses dans une langue secrète, centralité de la christologie, implication directe du corps (douleurs, jouissances, insensibilité, évanouissements, morte apparente, etc.) en rapport direct avec l'identification au Christ et notamment au Christ crucifié. Enfin, sous l'aspect proprement littéraire, la *Vida de sancta Doucelina* est encore plus intéressante que celles de Margherita ou d'Angela : ces dernières ont été écrites en latin par leurs directeurs spirituels, au contraire la *Vida* de Doucelina a été composée directement en occitan par une autre femme. Elle peut être rapprochée à cet égard d'un

magnifique traité mystique issu lui aussi du milieu du franciscanisme spirituel du Midi, la *Scala divini amoris*, ainsi qu'aux œuvres de deux autres grandes mystiques du XIII^e siècle : Marguerite Porete et Hadewijk d'Anvers. Et on peut ajouter que le récit de Filipa, qui évoque parfois certains thèmes et images de la poésie des troubadours, rappelle par ses remarquables qualités littéraires la fraîche ingénuité des *Fioretti di san Francesco*.